

communio

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet

On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

Printemps de questions

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Beaucoup de questions se posent sur la place de la religion dans notre société, en raison du projet de loi 21 sur la laïcité de l'État québécois. Pour y répondre sereinement, il est préférable de laisser certains sentiments de côté (comme la peur et l'insécurité) pour se concentrer sur les faits.

Comme l'a rappelé Sylvie Gagné aux membres de Développement et Paix réunis en Assemblée générale (p. 10-12), le projet de loi indique que la laïcité de l'État repose sur quatre principes : la séparation de l'État et des religions, la neutralité religieuse de l'État, l'égalité de tous les citoyens et citoyennes et, finalement, la liberté de conscience et la liberté de religion.

Après avoir affirmé la laïcité de l'État québécois, ce projet de loi s'attarde sur deux manifestations de cet état de fait : l'obligation évidente de livrer et de recevoir des services publics à visage découvert et l'interdiction de porter tout signe religieux aux employé.e.s de l'État en position d'autorité.

Ce qui divise le plus la population concerne le port de signes religieux par les employé.e.s du secteur de l'enseignement. Un assez grand consensus règne au sujet des personnes qui exercent une autorité coercitive comme les juges et les policiers, en raison de l'apparence de neutralité qu'exige leur fonction. Dans le cas précis des enseignant.e.s, [l'Assemblée des évêques catholiques du Québec a exprimé ses réticences](#) quant à la nécessité de cette interdiction.

Cette disposition affectera principalement certaines femmes musulmanes qui portent le voile, alors que [les évêques insistent sur l'importance de l'intégration des femmes](#), et en particulier des femmes issues de communautés culturelles et de minorités visibles, dans le monde du travail. De plus, pour l'AECQ : « Il est (...) erroné de penser qu'une personne qui porte un signe religieux ne respectera pas la laïcité de l'État dans son enseignement, et qu'une personne qui n'en porte pas la respectera. »

Apprendre à vivre ensemble, c'est un des objectifs confiés à l'école. Percevoir en l'autre et ses différences une occasion d'enrichissement, plutôt qu'une menace, permet de réaliser cet apprentissage humain. Comme le disait le pape François aux jeunes du monde entier réunis en janvier dernier à Panama : « La culture de la rencontre est un appel et une invitation à oser garder vivant un rêve commun. Oui, un grand rêve capable d'abriter tout le monde ».



Notre *foi* n'est pas coutume,
c'est une fête à célébrer!

CAMPAGNE DE
FINANCEMENT
2019

www.diocesenicolet.qc.ca • 819 293-4696, poste 231

FONDATION
PASTORALE
DU DIOCÈSE DE NICOLET

Sommaire

Billet de l'Évêque: Notre <i>foi</i> n'est pas coutume.....	2
Conférence publique «Vivre son âge»	3
Campagne 2019 de la Fondation pastorale	4-6
Évangélisation des profondeurs : retrouver sa source	7
Annoncer l'Évangile : l'amour du Christ nous presse! ...	8-9
Assemblée générale de Développement et Paix	10-12
Les Sœurs Grises de Montréal au Brésil : Au service de la Vie et de l'Espérance	12-13
Invitation au 150 ^e des Missionnaires d'Afrique	13
Nouvel encan pour la Fondation pastorale.....	14
Deux offres d'emploi en pastorale	14
Brunch de la gratitude à Sainte-Victoire.....	15
Des propositions pour garder son couple heureux....	16-17
Mise en garde : colportage et fausse représentation	17
L'année universitaire 2019-2020 du CIFO.....	18

Envoyez vos commentaires et suggestions
pour le bulletin *En communion*
avant le 15 juin prochain à
communications@diocesenicolet.qc.ca

en communion

49-A, rue de Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél. : 819 293-6871 poste 421

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec et du Canada
(ISBN 0847-2939)

Poste-Publication :
Convention 40007763
Enregistrement 09646

Rédaction : Jacinthe Lafrance
Contributions et révision : Services diocésains
Édition et diffusion : Diocèse de Nicolet

en communion est membre de :



en communion : [POUR VOUS ABONNER](#)



Agenda de l'Évêque



Mai 2019

- 3 150^e anniversaire de la communauté des Missionnaires d'Afrique (église Saint-Pie-X, 19 h)
- 4 Conseil presbytéral
- 6 Conseil pour les affaires économiques et Fondation pastorale
- 8 – Confirmation des adultes (cathédrale, 10 h 30)
– Pièce de théâtre « Sous le thème de la Seigneurie en Cathédrale » (chapelle du Port Saint-François, 13 h)
- 11 Préparation de la rencontre de relance pastorale du mois d'août
- 13 – Services diocésains de pastoral
– Activité du comité social des employés diocésains
- 14 Trio de coordination
- 16 Célébration de désacralisation de l'église Saint-Bonaventure, 10 h 30
- 19 – Services diocésains de pastorale
– Conseil d'administration des O.P.M.
- 20 Bureau de l'évêque
- 21 Trio de coordination
- 28 – Trio de coordination
– Célébration du 50^e anniversaire de vie presbytérale de Jean Boissonneault (église Saint-Médard, 14 h)

**LE CALENDRIER DES CONFIRMATIONS
SE TROUVE EN P. 22 DANS LE BULLETIN
EN COMMUNION DE MARS 2019**

BILLET DE L'ÉVÊQUE

Notre *foi* n'est pas coutume

Cette année, les membres de l'équipe de la Fondation pastorale ont chaussé leurs espadrilles pour accompagner la marche des Aventuriers de la vie. Je me suis joint à cette randonnée pour une partie de leur parcours. C'est en profitant d'une pause-santé à l'église Saint-Christophe que la campagne annuelle de la Fondation et son thème ont été lancés : *Notre foi n'est pas coutume, c'est une fête à célébrer!*

En effet, notre foi n'est pas une coutume, une simple tradition à perpétuer. C'est d'abord et avant tout l'expérience de Jésus Christ, de celui qui nous fait vivre, une expérience que nous voulons partager avec les personnes qui le veulent bien. C'est aussi une expérience que nous voulons célébrer.

La foi ce n'est pas non plus une affaire du passé. Elle se vit toujours dans le présent, dans le monde d'aujourd'hui, dans ce monde où, à première vue, Dieu semble de moins en moins présent. C'est pourquoi le pape François nous fait cette invitation pressante à devenir des communautés de plus en plus missionnaires, des disciples-missionnaires capables de témoigner par toute notre vie de celui qui nous habite et qui nous fait vivre.

D'où l'importance de la Fondation pastorale : elle est là pour favoriser la foi aujourd'hui et à tous les âges de la vie. Elle participe au financement des services pastoraux du diocèse et des paroisses qui ont des difficultés financières. Elle soutient des projets pastoraux de toutes sortes permettant à plusieurs de vivre des expériences enrichissantes de fraternité et de foi.

C'est plus de 300 000 \$ qui, chaque année, sont redonnés aux communautés en services, en accompagnement et en formation. Et en même temps, la Fondation permet d'assurer la pastorale de demain selon les besoins qui seront les siens. C'est une bonne façon de donner au suivant, de partager et d'apporter notre contribution à l'Église de demain qui, bientôt, sera aujourd'hui.

Voilà pourquoi je vous invite à donner généreusement. C'est plus que de la générosité : c'est un geste d'espérance et de foi dans la présence, l'amour et l'action du Christ dans le monde d'aujourd'hui, de confiance dans le désir des gens d'aujourd'hui d'accueillir le Christ dans leur vie. Le Seigneur ne nous abandonne jamais, mais il sait toujours nous surprendre si on s'en remet à lui.

L'objectif de la campagne annuelle de 2019 est de 200 000 \$. Depuis quelques années, s'y ajoutent des legs testamentaires, des dons par action, des contrats d'assurance-vie, etc., qui sont autant de façons d'apporter sa contribution et d'assurer la pérennité des services pastoraux dans l'ensemble de notre région. [Choisissez la façon de donner](#) qui vous convient le mieux en vous informant auprès de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet.

+ *André Joyelle*

CONFÉRENCE PUBLIQUE AVEC COMME INVITÉ M. ANDRÉ BEAUCHAMP

L'auteur de *Vivre son âge* sur les défis relatifs au vieillissement

LE 5 JUIN 2019 13 H 30 À 16 H À LA BASILIQUE SAINT-FRÉDÉRIC (SOUS-SOL GRANDE SALLE)

Si la vieillesse amène son lot de défis, elle est aussi porteuse de nombreux fruits qui ne demandent qu'à être partagés.

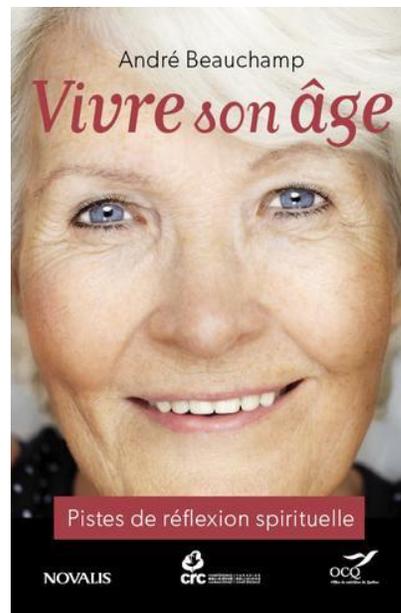
– André Beauchamp

Depuis plusieurs années déjà, la paroisse Saint-François d'Assise accorde une place importante à la pastorale des aînés en confiant ce mandat à Louise Fleury, agente de pastorale. Au départ une pastorale qui s'adressait beaucoup aux résidences de personnes âgées, elle s'est diversifiée dans l'accompagnement aux deuils de toutes sortes, le ressourcement, et la promotion de la place des aînés dans notre société, pour ne nommer que ces secteurs d'intervention.

C'est dans cet esprit que la paroisse Saint-François-d'Assise a lancé une invitation à André Beauchamp qui offrira une conférence pour le grand public le mercredi 5 juin 2019 de 13 h 30 à 15 h au sous-sol de la basilique Saint-Frédéric.

« Notre société exalte la jeunesse, l'efficacité et le rendement [...] Un peu comme si la vraie vie était à l'extérieur de soi. Naturellement, le vieillissement, en diminuant nos capacités, nous mènerait à l'impasse. Or, vivre, c'est plus que cela. C'est peu à peu devenir soi-même, c'est s'approprier sa propre vie, lui donner un sens de l'intérieur. Et c'est établir des relations plus profondes avec les gens qui nous entourent. »

Dans ce livre à la fois spirituel et pratique, l'auteur invite les personnes des troisième et quatrième âges à réfléchir sur leurs préoccupations de manière à en mieux saisir la portée au quotidien. De l'argent au pardon, en passant par la retraite et la maladie, il aborde avec poésie un large éventail de thèmes, offrant un tour d'horizon qui nourrira autant l'intelligence que la foi de ses lecteurs. Car si la vieillesse amène son lot de défis, elle est aussi porteuse de nombreux fruits qui ne demandent qu'à être partagés.



Vivre son âge... à la radio!

Le livre *Vivre son âge* fait maintenant l'objet [d'émissions radiophoniques de 30 minutes](#) sur les ondes de RadioVM.

L'auteur André Beauchamp et l'animatrice Christine Cossette y tiennent des conversations très enrichissantes sur chacun des 16 thèmes abordés dans l'ouvrage : la spiritualité, les relations interpersonnelles, la solitude, la joie de vivre, la santé, la mort, la prière, le pardon, etc.

À L'ANTENNE DE RADIOVM LE MERCREDI À 16 HEURES.

REDIFFUSION LE JEUDI À 19 H ET LE DIMANCHE À 8 H 30.



André Beauchamp

LA CAMPAGNE 2019 DE LA FONDATION PASTORALE EST LANCÉE

Notre *foi* n'est pas coutume, **c'est une fête à célébrer!**

C'est en présence de jeunes marcheuses et marcheurs associés aux activités de la Mission jeunesse que la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet a lancé sa campagne de financement 2019, sous le thème : *Notre foi n'est pas coutume, c'est une fête à célébrer!* Samedi matin 18 mai dernier, la directrice générale de la Fondation, madame Patricia Lambert, et son équipe ont chaussé leurs espadrilles pour accompagner ces jeunes qui se préparent à vivre le camp *Les Aventuriers de la vie*, au mois d'août prochain. Profitant d'une pause-santé à l'église Saint-Christophe d'Arthabaska, on a dévoilé le thème et les objectifs de la campagne de la Fondation pastorale, dans un climat de fête et d'enthousiasme.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

« C'est tout le propos de notre thème », explique Patricia Lambert. « Les activités comme le camp *Les Aventuriers de la vie* font partie des projets que la Fondation permet de réaliser. Les activités pastorales de notre diocèse s'adressent aux gens de tous les âges, dans tous les milieux, dans le but d'insuffler de l'élan à nos communautés chrétiennes, de transmettre la flamme de notre foi aux plus jeunes et, au bout du compte, d'avoir envie de célébrer notre joie de croire au projet d'amour de Dieu. » En 2018, c'est la somme de 385 589 \$ qui a été ainsi

distribuée en services offerts sur tout le territoire du diocèse de Nicolet pour l'animation pastorale de l'Église catholique.

DES TRANSFORMATIONS POSITIVES

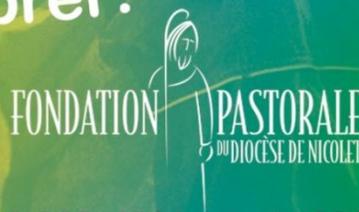
« Lors de mes rencontres avec les personnes du diocèse, des gens m'expriment parfois leur tristesse de voir certains symboles disparaître et des traditions être abandonnées », témoigne M^{gr} André Gazaille, évêque de Nicolet. Il poursuit : « J'aimerais les rassurer, car, comme le dit notre slogan de



Notre *foi* n'est pas coutume,
c'est une **fête** à célébrer!

CAMPAGNE DE
FINANCEMENT
2019

www.diocesenicolet.qc.ca • 819 293-4696, poste 231



campagne : « Notre foi n'est pas coutume... c'est une fête à célébrer ! ». » Pour l'Évêque, il importe de mettre l'accent sur la mission de l'Église qui prend de nouvelles formes pour s'exprimer.

NÉCESSITÉS DU PASSAGE MISSIONNAIRE

Le monde change et c'est aussi vrai pour les communautés chrétiennes du diocèse de Nicolet. Ces transformations demandent un accompagnement ainsi que des investissements. Par exemple, les services diocésains offrent de la formation et des ressourcements aux personnes engagées dans leur milieu. Dans les paroisses, les agentes et agents de pastorale accompagnent des catéchètes et des familles entières dans la formation à la vie chrétienne des jeunes. Les équipes de mission jeunesse sont créatives et disponibles, afin de permettre aux adolescents et aux jeunes adultes de vivre des expériences fondatrices pour leur avenir. « Ce sont là des conditions essentielles pour que notre foi ne soit pas un motif de nostalgie, mais qu'elle nous donne toutes les raisons de célébrer », affirme l'Évêque de Nicolet.

« Nous sommes dans un passage missionnaire qui transforme nos façons de vivre et de célébrer la foi. Dans notre région, nous désirons faire en sorte que toute personne se sente accueillie dans notre Église et accompagnée pour grandir dans la foi. De plus en plus de baptisés pourront ainsi s'engager dans la



M^{gr} André Gazeille a fait un bout de chemin avec les jeunes de la Mission jeunesse pour se rendre à l'église Saint-Christophe d'Arthabaska.,

mission et vivre une fête chaque dimanche », espère M^{gr} Gazeille. C'est dans cette intention que l'Église diocésaine propose des services aux 27 paroisses et mission qui couvrent essentiellement la région du Centre-du-Québec. Les communautés chrétiennes peuvent bénéficier de ces services en animation liturgique, en catéchèse, en préparation au mariage, en accompagnement du deuil, en soutien aux démunis, en formation du personnel pastoral, et plus encore. La Fondation pastorale du diocèse de Nicolet donne vie à ces projets, en participant financièrement à leur réalisation.

L'an dernier, un peu plus de 70 % de l'aide financière de la Fondation pastorale a été attribuée aux organismes diocésains qui desservent l'ensemble du territoire. Près de 15 % ont été versées directement aux paroisses, tandis que des organismes externes tels le mouvement Ziléos et le Centre Emmaüs des Bois-Francs se sont partagé 6 % des budgets attribués par la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet. Enfin, près de 25 000 \$, soit 6,4 % des sommes, ont été versés afin de soutenir la formation du personnel pastoral, des diacres permanents et des bénévoles.

OBJECTIFS ET RÉSULTATS

La campagne annuelle de la Fondation pastorale vise un objectif de 200 000 \$, cette année, alors que la collecte de l'an dernier a obtenu des résultats de 182 453 \$, pour 2020 dons reçus. Il s'agit de 47 dons individuels de plus que l'année précédente (2017), ce



Le camp Les Aventuriers de la vie est l'un des projets soutenus par la Fondation pastorale qui permet à des jeunes de vivre des expériences fondatrices pour leur cheminement de vie et de foi.



Les marcheuses et marcheurs ont entendu l'Évêque leur dire que «l'Église, c'est le monde», et qu'ils en font partie.

qui réjouit Patricia Lambert, puisqu'il s'agit d'un renversement de tendance. «Compte tenu du vieillissement de la population, le nombre de donateurs tendait à diminuer depuis plusieurs années. Cette légère augmentation signifie que notre mission a réussi à gagner l'adhésion de nouvelles personnes qui croient suffisamment à son importance pour y contribuer », explique la directrice générale.

Par ailleurs, les fonds de donation et legs testamentaires reçus en 2018 représentent un apport exceptionnel de revenus avec 58 dons reçus pour un total de 255 629 \$. Les dons enregistrés sous forme de prime d'assurance-vie représentent, quant à eux, 18 843 \$. Ce sont ces chiffres qui permettent à la directrice générale, Patricia Lambert, de considérer les dons planifiés comme un moyen des plus importants pour assurer la pérennité de la Fondation.

« En 2018, nous avons pu constater l'importance de poursuivre notre plan de communication et de formation sur les dons planifiés. C'est grâce au travail fait en ce sens, dans le passé, que nous avons reçu six legs testamentaires en 2018, auxquels s'ajoutent un don par action et deux nouveaux contrats d'assurance-vie pour lesquels nous avons été désignés bénéficiaires irrévocables », explique madame Lambert. En additionnant les revenus marginaux provenant d'autres activités de financement, le total des dons reçus en 2018 de toutes provenances se chiffre donc à 460 831 \$.

DE LA CAMPAGNE DE FINANCEMENT 2018		
<i>Provenance des dons</i>	<i>Montant reçu</i>	<i>Nombre de dons</i>
Notre foi n'est pas coutume, c'est une flamme à partager!	182 453 \$	2020 dons
DONS D'AUTRE PROVENANCE EN 2018		
Fonds de donation et legs testamentaires	255 629 \$	58 dons
Primes d'assurance-vie	18 843 \$	
Autres activités	3 906 \$	
Total des dons faits à la Fondation pastorale en 2018	460 831 \$	

SOMMES ATTRIBUÉES AUX ACTIVITÉS PASTORALES DANS LE DIOCÈSE DE NICOLET EN 2018		
<i>Secteurs d'activité</i>	<i>Montant</i>	<i>Pourcentage</i>
Services diocésains	280 685 \$	72,8 %
Paroisses	57 250 \$	14,8 %
Formation du personnel et des bénévoles	24 654 \$	6,4 %
Partenaires externes	23 000 \$	6 %
Contribution totale aux activités pastorales	385 589 \$	100 %

LA SESSION 2019-2020 SERA DONNÉE À GRANBY

Évangélisation des profondeurs : retrouver sa Source

Nous portons parfois en nous un poids qui fait obstacle à notre bonheur. Mais retrouver le chemin de la vie est toujours possible. C'est le but des sessions Évangélisation des profondeurs. L'édition 2019-2020 du trajet EDP aura lieu à la Maison de spiritualité des Trinitaires, à Granby.



© Michael Shake — Dreamstime

« Quelles que soient les difficultés ou les blessures de la vie, nous pouvons accueillir la présence de Dieu au cœur de ce que nous vivons et être assurés qu'il y a une issue ! »

– Simone Pacot

Le mouvement Évangélisation des profondeurs invite toute personne qui le désire à prendre un temps pour soi, une journée par mois, d'octobre 2019 à juin 2020, en participant à la session Évangélisation des profondeurs. Cette édition régionale aura lieu à la Maison de spiritualité des Trinitaires de Granby.

Pour plus d'informations sur le trajet qu'offre Évangélisation des profondeurs, consultez le site Internet : <http://www.lepelerin.org/portail/evangelisation>

Il sera possible d'organiser des rencontres d'information dans votre région pastorale. Pour ce faire ou pour obtenir davantage de renseignements, il suffit de s'adresser aux répondants de votre région :

POUR LES RÉGIONS DE DRUMMONDVILLE ET DE NICOLET

Carmen B. Lebel au 819 293-6871, poste 411
ou 819 781-0489 ou carraleb@hotmail.com

Denise Bergeron au 819 477-5701
denise.bergeron6@cgocable.ca

POUR LA RÉGION DE VICTORIAVILLE ET DES BOIS-FRANCS

Frère Claude Dubreuil au 819 795-3989 poste 237

POUR GRANBY ET SAINT-HYACINTHE

Lucille Lanoie au 450 525-3487 ou edpluclan@gmail.com
Sœur Thérèse Boucher au 450 773-2588 ou edpth@live.ca

Dates disponibles dans [le dépliant au format PDF](#).

RETROUVER SA SOURCE

Ce trajet spirituel veut m'amener à accepter de traverser mes limites, reconnaître mes blessures, assumer mon histoire afin de me remettre en route sur des chemins de vie. Cette plongée au cœur de mon histoire se fait à partir de ces questions :

- Que m'est-il arrivé ?
- Qu'ai-je fait à partir de ma blessure ?
- Quelle Parole me rejoint sur ce trajet ?
- Quels repères de vie ai-je transgressés ?
- Quel chemin de mort ai-je à quitter ?
- Quel chemin de vie aurais-je à prendre ?

ANNONCER L'ÉVANGILE!

L'amour du Christ nous presse...

Le 23 mai dernier à la Maison diocésaine de formation avait lieu une journée diocésaine sur l'annonce de la Bonne nouvelle de Jésus Christ. Des personnes engagées de notre diocèse ont dressé ensemble un portrait de la situation actuelle de l'évangélisation dans le contexte du tournant missionnaire et ont cherché à identifier des défis à travailler ensemble.

[JL] Environ 45 personnes étaient rassemblées à l'initiative du service diocésain de la Formation à la vie chrétienne, pour vivre cette journée qui s'est ouverte sur un chant dont le titre donne le ton : *Missionnaires de la joie de l'Évangile*. En poursuivant les objectifs de la journée, elles se sont mises au travail pour, en quelque sorte, poser un diagnostic sur les malaises vécus dans cette mission d'évangélisation et cibler des options thérapeutiques pour soigner nos pratiques missionnaires.

Certaines difficultés sont souvent rapportées par des personnes engagées en pastorale du baptême, en formation à la vie chrétienne et en différents lieux d'annonce de la Bonne nouvelle de Jésus Christ : un décalage avec l'expérience de foi de nombreux parents qui présentent leur enfant au baptême, un suivi difficile entre ce moment et celui des parcours de catéchèse, le peu d'occasions de rencontre avec les adultes en dehors de leur rôle parental, des communautés célébrantes parfois hermétiques à l'expérience des jeunes familles, le sentiment d'impuissance dans l'art de donner accès à la Parole de Dieu en lien avec la vie des gens, la souffrance des

ainés de n'avoir pas su transmettre leur foi aux plus jeunes. De là l'idée de consulter les premiers responsables de la pastorale qui ont clairement identifié l'évangélisation comme une priorité à cibler.

La proclamation de l'Évangile selon saint Jean qui raconte le trouble de Marie Madeleine devant le tombeau vide, le matin de Pâques, a été le fil conducteur de cette journée. C'est à partir de ce récit qu'Annie Beauchemin rapporte, à la page suivante, le temps de recherche entrepris par le groupe de participant.e.s, et qui se poursuivra au cours de la prochaine année pastorale.

Dans [cette entrevue radiophonique à l'émission *Foi et Turbulences*](#), du Centre culturel chrétien de Montréal, Christophe Theobald lance un appel à une transformation missionnaire des communautés chrétiennes. Au cours de la journée du 23 mai, Annie Beauchemin a partagé des éléments d'un cours donné par le théologien jésuite allemand à l'Institut de pastorale des Dominicains en mars dernier, sur les [Urgences pastorales](#) du moment présent, se référant au titre de son plus récent ouvrage.

DE PLEURS EN RETOURNEMENTS...

Par **Annie Beauchemin**, service de formation à la vie chrétienne

Comme Marie Madeleine au matin de Pâques qui se penchait vers le tombeau vide et qui pleurait (Jn 20, 11-18), il nous arrive aussi d'être devant le tombeau vide. Par deux fois, on demande à Marie Madeleine : « Femme, pourquoi pleures-tu? » Toi, chrétienne, chrétien, pourquoi pleures-tu? Comme Marie Madeleine, nous pleurons sur la mort, sur nos désolations, sur nos difficultés à faire connaître Celui qui illumine nos cœurs. Nous prenons conscience que l'Évangile rejoint plus difficilement le cœur des gens d'aujourd'hui. Nous nommons plusieurs enjeux liés à l'annonce de l'Évangile : une nécessité d'entrer en dialogue, de se mettre à l'écoute des personnes, d'annoncer en paroles et en actes l'Évangile, de faire équipe, de faire communauté, d'entrer ensemble dans une expérience intérieure de Dieu, etc.

Jésus appelle Marie Madeleine par son nom. « Marie! » S'étant déjà détournée du tombeau vide, elle se retourne encore. À ce moment, elle reconnaît Jésus et elle lui dit : « Rabbouni! ». Dans ce tournant missionnaire, il est question de bien des retournements. Jésus nous appelle chacun et chacune par notre nom et nous invite à nous tourner vers Lui, vers la vie. Quels sont ces retournements que nous avons à vivre en Église aujourd'hui? Nous sentons bien qu'il ne s'agit pas de changements mineurs à apporter, mais plutôt de se dépasser, de réinterpréter l'Évangile pour qu'il rejoigne le cœur des gens d'aujourd'hui, de revisiter l'existence humaine pour en saisir les ouvertures à l'immensité de la vie, ouvertures où l'Évangile peut être entendu et accueilli aujourd'hui.

Après avoir reconnu Jésus ressuscité, Marie Madeleine part annoncer aux disciples qu'elle a vu le Seigneur. Comme Marie Madeleine, nous sommes habités du désir d'annoncer que nous avons vu le Seigneur. Nous cherchons des pas concrets qui s'imposent pour une pratique plus missionnaire. Pendant la journée diocésaine du 23 mai, plusieurs pistes ont été proposées allant dans le sens de la sortie de soi pour être à la rencontre de l'autre. Les participantes et les participants à la journée ont été invités à choisir un pas concret et à le mettre en œuvre.

Ce travail amorcé le 23 mai sera poursuivi à l'automne. Il était le point de départ d'un processus s'inspirant d'une recherche-action et visant à avancer bien concrètement dans le tournant missionnaire. Il permettra de relire notre action pastorale, de discerner ce qui permettrait de faire des pas de plus et d'agir. Le Pape François ne cesse de nous inviter à devenir ces communautés de disciples-missionnaires qui osent, qui vont de l'avant. « La communauté évangéliste expérimente que le Seigneur a pris l'initiative, il l'a précédée dans l'amour (cf. 1Jn 4, 10), et en raison de cela, elle sait aller de l'avant, elle sait prendre l'initiative sans crainte, aller à la rencontre, chercher ceux qui sont loin et arriver aux croisées des chemins pour inviter les exclus. Pour avoir expérimenté la miséricorde du Père et sa force de diffusion, elle vit un désir inépuisable d'offrir la miséricorde. Osons un peu plus prendre l'initiative! » (La joie de l'Évangile, no 24)

ÉVANGÉLISATION : UN PORTRAIT, DES DÉFIS, DES PAS À FAIRE...



Les participantes et les participants ont amorcé une recherche pour identifier des pas concrets à faire afin de vivre un réel retournement visant à se dépasser, à réinterpréter l'Évangile pour qu'il rejoigne le cœur des gens d'aujourd'hui. Un défi à relever dans les pratiques missionnaires de toute l'Église!

AGA DE DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Un travail essentiel pour l'Église



Malgré les apparences de pluie, les personnes qui s'étaient rassemblées au Centre Rita-Saint-Pierre, pour l'Assemblée générale annuelle de Développement et Paix, se sont déplacées à quelques coins de rue pour prendre connaissance de la présence de l'organisme dans les jardins communautaires de Victoriaville. Là, le « mur des rencontres » témoigne du projet de Micheline St-Arneault et de Bernard Nolet, dans une salade de mots se rapportant à la réalité des migrations forcées et des enjeux de solidarité qui touchent les personnes migrantes.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Maisons. Alep. Pétrole. Analphabètes. Climat. À ces mots, les membres de Développement et Paix réunis le 21 mai dernier ont voulu ajouter « solidarité », « souveraineté alimentaire », « trafic humain » et « partager le chemin ». Cette rencontre était non seulement l'occasion de prendre connaissance des différents rapports d'activités et de désigner les membres du Conseil diocésain pour la prochaine année, mais aussi de reconnaître les initiatives de certain.e.s militant.e.s et de se soutenir les uns les autres dans la mobilisation.

BILAN POSITIF

La présidente du Conseil diocésain, Micheline St-Arneault, a dressé un bilan des plus positifs des activités régionales en lien avec la campagne de plaidoyer et le Carême de partage, les deux portant sur le thème « Partagez le chemin ». En mai 2019, Développement et Paix compte 254 membres [Partagens \(programme des donateurs mensuels\)](#), dans notre diocèse, 50 membres non Partagens et de nombreuses personnes sympathisantes. « Nos partenaires du sud vous remercient de participer à l'avènement d'un monde plus digne et juste! », a-t-elle déclaré, soulignant le soutien de l'animatrice

régionale, Élisabeth Desgranges, au travail des bénévoles sur le terrain.

Parmi les activités réalisées, on note le kiosque d'invitation au rallye « Partagez le chemin », lors du Festival de la paix de Victoriaville; la collaboration de nombreuses paroisses à la campagne de signatures de cartes d'action demandant à la Chambre des communes de faire plus pour s'attaquer aux causes profondes de la migration forcée; la participation aux Journées québécoises de la solidarité internationale en collaboration avec Solidarité nord-sud des Bois-Francs; et la collaboration à une activité Ziléos auprès de jeunes de la paroisse de Saint-Nicéphore, afin de donner aux jeunes un témoignage d'engagement social chrétien à Développement et Paix. Plusieurs autres activités de sensibilisation, de collecte de fonds et de représentation auprès des élu.e.s ont été déployées.

ENGAGEMENT ET RECONNAISSANCE

La rencontre s'est poursuivie avec la remise d'un certificat de reconnaissance du Conseil national de Développement et Paix à monsieur Michel Côté, de Daveluyville. En 2003, ce bénévole a formé un comité afin d'offrir, les Vendredis saints, le Pain du Partage aux gens de sa paroisse, Bienheureux-Jean-XXIII.

Depuis 2015, le 40^e Groupe scout a joint ce comité à sa demande. « C'est au moins 20 000 \$ ajoutés au budget de Développement et Paix, bien sûr bienvenus, mais ce qui lui importe aussi, c'est de porter Développement et Paix dans le cœur de jeunes et d'adultes », a tenu à souligner la présidente du Conseil diocésain, Micheline St-Arneault.

Rappelons que madame Réjeanne Allard s'était vu offrir un certificat de reconnaissance similaire, lors de la célébration eucharistique du 6 avril à l'église Saint-Pie-X à Drummondville. « Soucieuse de travailler en équipe et d'assurer une relève, cette bénévole s'est intensément dévouée durant de nombreuses années – et se dévoue encore – à la réalisation des campagnes d'action et de sensibilisation et de collecte de fonds dans la zone Drummondville » a-t-on mentionné.

L'APPUI INDÉFACTIBLE DE L'ÉVÊQUE DE NICOLET

M^{gr} André Gazaille, évêque de Nicolet, qui était présent à cette rencontre, a été félicité pour la qualité de la célébration qu'il a présidée, à l'occasion du Dimanche de la solidarité, pour la messe télévisée du Jour du Seigneur. Il a d'ailleurs réitéré son appui aux bénévoles et à l'organisme Développement et Paix qui connaît des difficultés à l'échelle nationale, en lien avec l'examen d'une cinquantaine de ses partenaires exigé par certains membres de l'épiscopat canadien.

Selon M^{gr} Gazaille, Développement et Paix réalise un travail essentiel pour l'Église en donnant vie à son option préférentielle pour les plus pauvres par des projets qui cherchent à rétablir la justice. Plutôt que d'imposer des solutions toutes faites, Développement et Paix collabore avec la volonté et les moyens mis de l'avant par les partenaires du Sud.

Les personnes suivantes ont accepté de poursuivre leur engagement au sein du Conseil diocésain : Jean-Guy Marcotte, Mariette Côté, Bianca Mailloux, Henri Bordeleau, Hélène Roy, Jean-Denis Lampron, Micheline St-Arneault. Des services diocésains, Sylvie



Jean-Denis Lampron (à gauche), ex-président et délégué de l'Évêque auprès de Développement et Paix, et Richard Beaucher (à droite), représentant régional au Conseil national, ont remis à Michel Côté un certificat de reconnaissance pour son engagement exceptionnel, notamment pour la vente du Pain du Partage dans sa paroisse, depuis 16 ans.

Gagné et Jacinthe Lafrance demeurent disponibles pour des collaborations.

PLAIDOYER ET ASSEMBLÉE RÉGIONALE

Au début de mai, trois personnes de notre diocèse ont participé à l'Assemblée régionale Québec/Nouveau Brunswick. Il s'agit d'Hélène Roy, Micheline St-Arneault et Jean-Guy Marcotte. C'est Richard Beaucher qui a fait rapport de cette rencontre, alors qu'il représente les diocèses de Nicolet, Sherbrooke, Saint-Hyacinthe et Trois-Rivières auprès du Conseil national.

De nombreuses propositions issues des différentes délégations diocésaines concernaient la situation délicate entre Développement et Paix, ses partenaires et la Conférence des évêques catholiques du Canada. Depuis plus d'un an, en effet, cette situation perdure en raison d'une enquête sur les valeurs véhiculées par certains des partenaires du Sud qui seraient contraires à la morale catholique. Les conséquences se font sentir, tant sur ces partenaires que sur plusieurs membres qui se sentent démobilisés. Des évêques canadiens ont mis en doute les évaluations produites par la permanence de l'organisme dans un rapport, et certains d'entre eux ont même retenu pendant un certain temps les

sommes recueillies lors des collectes du Carême de partage dans leurs diocèses respectifs.

Le directeur général, Serge Langlois, s'est montré rassurant à ce sujet : ce qu'il faut retenir c'est qu'aucun partenaire n'a été coupé des sommes qui lui avaient été promises. L'argent a été pris des sommes accumulées antérieurement par Développement et Paix.

L'autre sujet d'intérêt de cette assemblée fut sans nul doute le retard du gouvernement canadien à honorer [son engagement concernant le poste d'ombudsman réclamé par Développement et Paix](#). En 2018 après 10 ans de mobilisation, nous apprenions la décision du gouvernement de créer un poste d'ombudsman au Canada, pour que les communautés du Sud lésées par des compagnies minières canadiennes puissent avoir une voix. « On l'attend encore! », déplore

Hélène Roy, qui parle au nom du Conseil diocésain dans ce dossier.

Par ailleurs, depuis le début de la campagne « Partagez le chemin », le plaidoyer de Développement et Paix s'est porté sur le sort de personnes forcées à fuir leur foyer dans des mouvements migratoires difficiles. Cette sensibilisation diocésaine autour de la problématique des migrations forcées est portée par Jean-Guy Marcotte et Hélène Roy. Plus de 1000 [cartes d'actions](#) ont été transmises au Premier Ministre canadien, en plus des contacts et rencontres avec nos députés fédéraux respectifs.

On a appris que la prochaine campagne de l'automne 2019 visera la sauvegarde de la maison commune, en particulier la préservation de la forêt amazonienne et la protection des populations de cette région.

LA MISSION DES SŒURS GRISES DE MONTRÉAL AU BRÉSIL

Au service de la Vie et de l'Espérance

Pour le peuple brésilien, l'année 2019 a débuté dans la tourmente d'une crise politique et économique. Cette situation affecte profondément les plus pauvres et ne garantit pas un revenu suffisant pour la survie des plus démunis. Les journaux ont titrés : « La population indigène crie sa colère contre le président... » Et plus tard on lira : « Deux immeubles s'effondrent dans une favela... », faisant morts, blessés et disparus dans ce quartier défavorisé de Muzana à l'ouest de Rio de Janeiro.

Par Jacqueline Lemire, avec la collaboration de sœur Rose Allard et des Sœurs grises de Montréal au Brésil.

Heureusement, la mission des Sœurs grises de Montréal au Brésil est présente dans ce pays et se soucie de tout mettre en œuvre pour leur venir en aide et les accompagner au quotidien. Tout au long

des années de leur cheminement missionnaire au Brésil, et encore aujourd'hui, elles réalisent des activités pastorales en partenariat avec le diocèse de Nicolet.

« Ceci représente pour nous la solidarité, la communion et l'esprit de partage pour les plus pauvres », comme l'expriment sœur Maria de Nazaré Freire Costa et sœur Helvídia Silva Barros, responsables du projet *Au service de la Vie et de l'Espérance*. Ce projet est le résultat d'actions pastorales développées par les sœurs de la Mission du Brésil, au milieu des plus pauvres.



SOLIDARITÉ

Une telle mission se vit d’abord dans une solidarité de prières. Pour répondre aux besoins de la population, les sœurs demandent aussi notre soutien financier qui leur permettra de poursuivre leurs actions sociales dans la concrétisation de ce projet. Celui-ci viendra en aide à des hommes, des femmes, des jeunes et des enfants en situations difficiles de vie.

Toutes ces personnes ont un immense besoin d’appui pour occuper leur temps en se dévouant et en s’impliquant dans diverses activités offertes par le projet.

DIGNITÉ DES PERSONNES ET QUALITÉ DE VIE

Les principaux objectifs sont : de renforcer des actions qui favorisent une meilleure qualité de vie des familles pauvres, de promouvoir des relations humaines et participatives dans la vie de la communauté et de créer des alternatives de formation et de travail, pour que les personnes se perçoivent utiles à la société avec les activités qu’elles réalisent.

Le projet atteindra ses objectifs et obtiendra les résultats espérés dans la mesure où les personnes auront une meilleure compréhension de l’importance de leur participation dans les milieux sociaux et ecclésiaux. Les activités proposées sont des moyens efficaces pour changer la situation de vie des milieux défavorisés.



Comme mentionné précédemment, la Mission des Sœurs grises de Montréal au Brésil a besoin de notre soutien spirituel par notre prière, mais aussi de notre aide financière. Le dimanche 2 juin 2019, dans les paroisses du diocèse de Nicolet, la quête dominicale sera réservée au projet *Au service de la Vie et de l’Espérance*.

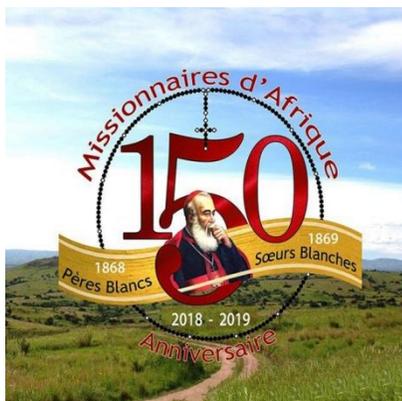
Le peuple brésilien et les Sœurs grises de Montréal vous remercient à l’avance de votre générosité. C’est avec joie qu’elles nous informeront de l’avancement des activités et de la concrétisation des résultats obtenus grâce à votre collaboration.

VOICI L’ADRESSE OÙ FAIRE PARVENIR UN DON :

Bureau de la procure diocésaine — Mission Brésil
49, rue Mgr-Brunault,
Nicolet (Québec) J3T 1X7

Un reçu pour fin d’impôt vous sera remis pour un don de 10 \$ et plus.

INVITATION AU 150^E ANNIVERSAIRE DE FONDATION DES PÈRES, FRÈRES BLANCS ET SŒURS BLANCHES



Nous vous invitons à célébrer avec nous ce jubilé à Drummondville, en l’église Saint-Pie-X, le lundi 3 juin 2019 à 19 heures. L’Eucharistie sera célébrée par Monseigneur André Gazaille évêque de Nicolet et sera suivie d’un goûter au sous-sol de l’église, gracieuseté des Pères blancs et des Sœurs blanches. Bienvenue à toutes et tous.

PLUS D'UNE CENTAINE D'ARTICLES AUX ENCHÈRES

Nouvel encan d'œuvres d'art pour la Fondation pastorale

SALLE D'ENCAN DRUMMOND, DIMANCHE 9 JUIN À 13 HEURES

Le prochain encan-bénéfice de la Fondation pastorale sera non-virtuel et tout sauf silencieux! Cet [encan d'œuvres d'art](#) se tiendra à la Salle d'encan Drummond le dimanche 9 juin, dès 13 heures, alors que les portes seront ouvertes aux collectionneurs à partir de 10 heures.

Rappelons que la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet avait tenu un encan virtuel en ligne en novembre dernier. Il s'agissait d'une première expérience du genre et environ 15 % des articles mis en vente ont trouvé preneurs. Toutefois, la Fondation ayant récolté une grande quantité d'œuvres d'art pour cette opération de financement, la tenue d'une autre forme d'activité s'est imposée d'elle-même pour la suite.



[Rejoignez l'évènement sur Facebook et invitez des amis.](#)

« Les gens qui désirent soutenir notre cause ou qui s'intéressent à nos œuvres en vente se sont dits plus à l'aise avec un encan plus traditionnel », explique la directrice générale, Patricia Lambert. La réputation de la Salle d'encan Drummond n'est plus à faire dans la région, et des gens y viennent de partout au Québec pour l'animation ainsi que les bonnes affaires.

On peut déjà voir le catalogue des articles sous forme de [galerie de photos](#) en ligne, sur le site de la Salle d'encan Drummond, afin de préparer ses mises.

La Salle d'encan Drummond se trouve au [2243, rue Saint-Pierre \(route 122\) à Drummondville](#). Nul besoin d'inscription, il suffit de se rendre sur place le dimanche 9 juin à compter de 10 heures pour un aperçu de la collection d'œuvres et dès 13 heures pour participer aux enchères.

La totalité des profits de cette vente servira à soutenir les projets pastoraux du diocèse de Nicolet, comme le veut [la mission de la Fondation pastorale](#).

DEUX OFFRES D'EMPLOI EN PASTORALE POUR LA RENTRÉE EN AOUT 2019

Un poste d'agente ou d'agent de pastorale est à combler dans la paroisse-cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Nicolet afin de compléter l'équipe pastorale.

Il s'agit d'un poste régulier à temps complet (28 heures/semaine). Les détails se trouvent dans un [fichier PDF](#) disponible [dans cet article](#).

Un poste d'agente ou d'agent de pastorale est à combler dans la paroisse Saint-Luc du diocèse de Nicolet afin de compléter l'équipe pastorale.

Il s'agit d'un poste régulier à temps complet (35 heures/semaine). Les détails se trouvent dans un [fichier PDF](#) disponible [dans cet article](#).

LE BRUNCH DE LA GRATITUDE À SAINTE-VICTOIRE

« Vous prenez part à la mission d'évangélisation... »

C'est sous le thème de la gratitude qu'une centaine de personnes engagées de toutes les communautés de la paroisse Sainte-Victoire se sont retrouvées pour partager un brunch, le 4 mai dernier. Sur la lettre d'invitation, on pouvait lire « *Par votre engagement, vous prenez part à la mission d'évangélisation et vous permettez aux communautés de rester vivantes* ».

Par **Jocelyne B. St-Cyr**, unité pastorale de Victoriaville

Grâce à la générosité des commanditaires, les invité.e.s ont pu débiter cette rencontre par des échanges autour d'un verre de mout de pomme pour ensuite déguster un délicieux brunch préparé par les membres du Conseil 9452 des Chevaliers de Colomb. Profitant de la bénédiction du repas, le curé David Vincent a tenu à souligner et dire son admiration pour les engagés qui contribuent et ajoutent talents et expériences au vécu de la paroisse.

Après le repas, les membres du Comité organisateur ont présenté par une brève description chacun des services offerts par la paroisse et les personnes engagées étaient invitées à se lever pour qu'on les identifie en réalisant qui fait quoi. S'ajoutent à ces personnes environ 400 bénévoles qui s'impliquent également de près ou de loin au sein de la paroisse Sainte-Victoire.

Quelques petits tirages ont terminé la rencontre. Mais le mot de la fin est revenu au président de l'assemblée de fabrique, Clément Bernier, qui avec son

humour coutumier, a lancé le slogan « *Je vous envoie tous et toutes en mission* ». Il a ajouté que toute l'équipe des marguilliers se joignait à lui pour remercier la collaboration des engagés impliqués au sein de l'Église paroissiale de Sainte-Victoire. Peu importe où les engagé.e.s œuvrent, sans eux la vie paroissiale ne serait pas la même et la gratuité de plusieurs services ne pourraient être maintenue.

Cette rencontre nous a permis de réaliser à quel point les engagé.e.s vivent le thème de la priorité diocésaine « Habités de l'Esprit soyons sel de la terre... ».



FINS DE SEMAINE ET SOIRÉES POUR LES COUPLES

Des propositions pour garder son couple heureux

Est-ce qu'il existe une recette miracle ou des trucs connus seulement par quelques chanceux pour former et garder un couple heureux? Je ne le crois pas. Quand on pose la question à un couple heureux, la réponse ne leur vient pas spontanément et se résume souvent ainsi : « On ne sait pas trop pourquoi, nous ne faisons rien de spécial, c'est comme ça! »

Carmen B. Lebel, service diocésain des couples et des familles

En écoutant les couples heureux raconter leur histoire, nous entendons qu'ils rencontrent les mêmes moments difficiles, passent par les mêmes étapes que tous les autres couples. Pourtant, alors que le nombre de séparations et de divorces ne cesse d'augmenter, les couples heureux réussissent à construire un projet de vie qui leur permet de s'épanouir mutuellement et ce projet s'élabore et dure dans le temps.

Y a-t-il certaines attitudes, aptitudes, connaissances ou croyances qui seraient comme des matériaux essentiels et qui aideraient à surmonter les crises et les difficultés? Chose certaine, prendre du temps de qualité à deux un investissement qui rapporte en capital bonheur.

Quelques soirées thématiques ont eu lieu à la Maison diocésaine de formation et près d'une vingtaine de couples y ont participé. Découvrir le langage d'amour préféré de son conjoint ou sa conjointe a été une belle surprise pour plusieurs. Saisir l'importance du



pardon dans la vie de couple a aussi touché les cœurs. Une fin de semaine *Week-End d'Amoureux* a aussi été offerte. Ces activités proposées sont des occasions pour se retrouver et vivre des moments d'intimité qui nourrissent la vie dans le couple.

Je pourrais vous en parler longtemps, mais voici plutôt le témoignage d'un couple ayant vécu l'expérience :

COMME UNE OASIS, UN HAVRE DE PAIX

Témoignage de **Sophie Paquet** et **François Roux**, de Princeville

« À Nicolet, en mars dernier ma conjointe et moi avons participé à une fin de semaine Week-End d'Amoureux dont le thème était « Apprendre à se connaître... à se parler ». Pourquoi donc participer à ce genre de fin de semaine, nous demandent nos amis et nos proches? Est-ce que votre couple a des problèmes? » Et nous, de leur répondre : « Faut-il attendre d'avoir de gros problèmes pour se donner un temps d'arrêt pour faire quelques mises au point ? » Ma conjointe et moi, ça fait plus de 30 ans que nous sommes mariés, et comme tous les couples en général nous avons eu des hauts et des bas. Maintenant que les enfants sont tous partis de la maison, nous vivons une autre réalité, nous avons plus de temps ensemble.

Cette fin de semaine nous a permis de nous retrouver face à face et de discuter de sujets qui sont parfois dérangeants et que soit nous ne prenons pas le temps, soit que l'on n'est pas très à l'aise d'aborder. Les animateurs nous ont habilement introduits dans une ambiance favorable à l'ouverture d'un dialogue, de partage l'un à l'autre, et ce dans un respect mutuel. Chaque couple avait son espace. Nous avons pris le temps de nous questionner sur différents sujets de notre vie de couple. Nous nous sommes rendu compte que ce que je pense que l'autre pense est souvent bien différent de ce qu'il pense vraiment! Cela nous a fait constater que malgré toutes ces années passées ensemble, nous avons encore bien des choses à apprendre et à comprendre de l'autre.

Avec les horaires très chargés et toutes les distractions de nos vies qui se déroulent à très grande vitesse, ce temps d'une fin de semaine a été comme une oasis, un havre de paix. Nous sommes repartis avec un nouvel élan rempli d'espérance. Nous avons eu la chance de faire un retour en avril et ce fut très amical et rafraichissant de se revoir, car des liens d'amitié se sont tissés entre nous. Nous tenons à remercier très sincèrement les deux couples d'animateurs : Carmen Boisclair et Raymond Lebel, Gisèle Roy et Christian Blanchette. »

Si de telles expériences vous inspirent, voici différents sites qui vous informent des activités offertes aux couples :

[Week-End d'Amoureux](#)

[Vivre et aimer](#)

EN RAPPEL, VOICI DES ACTIVITÉS POSSIBLES POUR DES VACANCES EN FAMILLE :

[Camp familial Sacré-Cœur](#) au Camp Beauséjour, Saints-Martyrs-Canadiens

[Camp familial catholique](#) au Centre Plein air Ville-Joie, Trois-Rivières (secteur Pointe-du-Lac)

UNE MISE EN GARDE A ÉTÉ PUBLIÉE CONCERNANT DE LA FAUSSE REPRÉSENTATION

Aucun contrat d'asphaltage n'a été accordé récemment à l'évêché

[JL] Le diocèse de Nicolet a dû publier une mise en garde, le 27 mai dernier, à l'égard d'une opération de colportage qui tenterait de vendre des services aux citoyens, sans permis, en utilisant le nom de l'évêché et de l'évêque, M^{gr} André Gazaille, à titre de recommandation professionnelle. En aucun temps l'évêché n'a confié des services d'asphaltage à cet entrepreneur. Ce dernier a cependant essayé de soutirer un contrat de service à la corporation diocésaine, sans succès, le 21 mai dernier. Depuis cette date, des résidents de la Ville de Nicolet nous ont rapporté avoir été victimes de fausse représentation concernant un prétendu contrat d'asphaltage conclu entre cet individu et l'évêché. Il n'en est rien. Une plainte officielle a été déposée auprès de la Ville de Nicolet concernant cette fausse représentation.

Par mesure de prudence, le diocèse de Nicolet recommande à la population de toujours se référer aux règlements municipaux en vigueur concernant la vente itinérante ou le colportage, avant d'accepter les services d'un entrepreneur.

CENTRE INTERDIOCÉSAIN DE FORMATION

Année universitaire 2019-2020

THL 1002 — ÉTHIQUE CHRÉTIENNE

Ce cours est une introduction au fascinant domaine de l'éthique théologique et de l'agir moral croyant. Deux grands thèmes seront explorés. Premièrement, nous aborderons le thème de l'agir moral croyant. Ce sera l'occasion de définir et de discuter des aspects centraux de la vie morale croyante. Deuxièmement, il s'agira de discuter de l'éthique théologique en tant que discipline. Nous en verrons sa pertinence actuelle, son histoire et sa méthodologie.

Préalable : être inscrit à un programme universitaire de l'Université Laval. Ce cours est l'une des composantes du certificat et du baccalauréat en théologie.

Professeur : Guy Jobin

Guy Jobin est professeur de théologie morale et d'éthique à la Faculté depuis 2002. Son enseignement et sa recherche s'articulent autour de deux grands thèmes : l'éthique théologique dans une société plurielle, démocratique et sécularisée; l'intégration de la spiritualité dans les soins de santé. Il s'intéresse aux questions éthiques et épistémologiques que suscite la présence des groupes ou communautés de foi dans l'espace public. Il est également titulaire de la Chaire Religion, spiritualité et santé.

Horaire et dates des cours :

Vendredi : 16 h à 17 h 30 et de 19 h à 21 h

Samedi : 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h

- 20 et 21 septembre 2019
- 11 et 12 octobre 2019
- 22 et 23 novembre 2019
- 13 et 14 décembre 2019

PST 3101 — INTÉGRATION EN PASTORALE MISSIONNAIRE

Stage supervisé d'intervention en vue de développer les habiletés et les attitudes requises à une bonne intervention en contexte missionnaire.

Ce cours, troisième du microprogramme en études pastorales – leadership missionnaire est consacré à l'exploration de l'exercice du leadership missionnaire. Il proposera une formule « laboratoire » et « stages » afin d'expérimenter des activités et une manière d'habiter le leadership pastoral qui soient de plus en plus « missionnaires ». Ce cours favorisera l'intégration des différents savoirs acquis lors des deux autres cours du programme. Les aptitudes à reconnaître et à mettre en valeur les dons et charismes des baptisés seront explorées comme savoir-faire de première importance.

Préalable : Avoir suivi au moins un des deux premiers cours du Microprogramme de premier cycle en études pastorales — leadership missionnaire

Professeur : Yves Guérette

Depuis les vingt dernières années, Yves Guérette s'est consacré à la communication de la foi dans nombreux champs de l'activité pastorale et dans différents environnements extra ecclésiaux. En 2010, il a été associé à la Faculté de théologie et de sciences religieuses à titre de chargé d'enseignement attaché à la formation pratique et aux stages. Depuis septembre 2014, il est titulaire de la Chaire de leadership en enseignement en éducation de la foi.

Horaire et dates des séances en classe :

Mercredi : 9 h à 16 h

- 11 septembre 2019
- 30 octobre 2019
- 8 janvier 2020
- 26 février 2020

Ces cours sont offerts par le Centre interdiocésain de formation (CIFO) en théologie et en pastorale pour les diocèses de Nicolet et Trois-Rivières, en collaboration avec la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval.

Lieu des cours : Grand séminaire de Nicolet, 700, boulevard Louis-Férchette, Nicolet (Québec).

Information : Jean-Louis René, coordonnateur du CIFO cifotr@gmail.com